

PATRIARCHE DES PLANISPHERES
70^e degré OIRAPMM (25^e DEGRÉ APR)

OUVERTURE

LA MÊME QU'AU DEGRÉ PRÉCÉDENT

RÉCEPTION

Pour ce degré les planisphères sont représentés sur le sol. Le Néophyte est préparé comme Patriarche de Vérité par le Grand Expert qui frappe à la porte par 000-0000-00

Sublime Dai : Illustre Frère Messenger de Science, voyez qui nous dérange ainsi

Messenger de Science : (*ouvre la porte*) Qui alerte le Sublime Conseil?

Grand Expert : C'est un Patriarche de Vérité qui désire compléter sa probation et soucieux de recevoir la connaissance d'un Patriarche des Planisphères

Messenger de Science : La prière du Néophyte sera transportée au trône de Vérité. (*ferme la porte*) Sublime Dai, l'alerte a été faite par le Grand Expert qui nous informe qu'un Patriarche de Vérité attend, désireux de compléter sa probation et recevoir la connaissance de Patriarche des Planisphères

Sublime Dai : Qu'il entre

Messenger de Science : (*ouvre la porte*) Laissez-le entrer)

Sublime Dai : Qu'il soit conduit pour faire trois fois le tour comme le parcours de ces corps célestes qui nous éclairent.

Musique. L'expert conduit le Néophyte entre les colonnes.

1^{er} Mystagogue : Mon cher Frère, au degré de Compagnon votre attention a été particulièrement attirée vers les deux colonnes et les globes qui les coiffent. Depuis votre progrès en maçonnerie philosophique votre intellectualité vous a certainement convaincu qu'il s'agit là d'une innovation récente et nous vous fournirons maintenant la vraie raison. Dans notre Rite Ancien les cercles étaient représentés au sol, comme vous pouvez le voir maintenant, avec le plan de l'hémisphère céleste et les signes du zodiaque tels qu'originellement conçus par nos anciens Grands Prêtres sur les rives du Nil. Le devoir d'un vrai Maçon est de contempler l'œuvre du Sublime Architecte de l'Univers.

L'Expert conduit le Néophyte par un tour jusqu'au Nord-Ouest

2^e Mystagogue : Les plus anciens Égyptiens connaissaient les signes du zodiaque ainsi que le vrai parcours des corps célestes. Leurs plus anciens monuments ont de nombreuses représentations que l'on retrouve souvent, dont le crabe, la chèvre sauvage, la balance, le scorpion, le bélier, le taureau, le jeune (gémeau), le lion et la vierge. Les 12 noms

symboliques qui signifient les 12 portions de l'année et du ciel étaient pour les peuples primitifs une aide prodigieuse pour déterminer le début des semences, la récolte et autres activités agricoles de l'humain. C'était commode d'exposer un ou l'autre de ces signes en différents endroits pour organiser les travaux ainsi que le moment du début de fêtes populaires et de banquets.

L'utilisation de ces signes était tellement pratique qu'avec le temps elles ont servi à d'autres choses que l'ordre du calendrier. Cette façon de faire favorisa chez les maçons d'Égypte et d'Israël le goût des allégories dont notre Rite est si souvent embelli.

L'Expert conduit le Néophyte par un tour jusqu'à devant l'Autel

Sublime Dai : Vous avez deux oreilles pour entendre le même son, deux yeux pour percevoir les mêmes objets, deux mains pour accomplir les mêmes tâches; ainsi la science maçonnique au-dessus de toutes les autres est exotérique et ésotérique, l'exotérisme concerne le pouvoir, l'ésotérisme concerne la pensée; l'exotérisme s'enseigne, s'apprend, est donné, l'ésotérisme n'est pas enseigné, ne s'apprend pas, n'est pas donné, il vient d'en haut.

Quel est le but de la Maçonnerie?

1^{er} Mystagogue : Rendre l'homme meilleur; son but est de dissiper les ténèbres de l'ignorance, donner naissance à toutes les vertus qui découlent de l'instruction et l'amour de nos semblables.

Les questions suivantes sont posées par le Sublime Dai et les réponses fournies par le 1^{er} Mystagogue

Q : Est-ce utile à l'homme de connaître l'ordre des êtres et des choses, qu'elles soient matérielles, spirituelles, visibles ou invisibles, tels que Dieu, Nature, Humain, Vérité, Justice, Vertu?

R : Oui, le plus niveau d'intelligence que l'homme peut atteindre doit être de connaître la nature des êtres et leur lien avec nous, l'essence des choses et les qualités des objets dont le but est de nous instruire, pour le développement et le perfectionnement de notre nature. L'homme devrait observer la nature, tout soumettre à l'examen de sa raison, à l'expérience et son analyse, et tout orienter vers sa propre perfection.

Q : Pourquoi la philosophie est-elle une partie essentielle de la Maçonnerie?

R : Parce que toute doctrine morale, religieuse ou scientifique qui n'est pas éclairée par la philosophie est fausse et tromperait plus que l'ignorance

Q : Qu'est le Sabéisme?

R : Le culte et l'adoration des étoiles et des éléments – idolâtrie, et quoique une erreur en était une naturelle pour l'homme avant qu'il ne soit éclairé soit par révélation ou cette intuition que l'on nomme exaltation de son intelligence

Q : Et en quoi consistait cette religion primitive?

R : Adoration de Dieu en esprit et en vérité, c'est-à-dire en pensée et connaissance du cœur et en aimant son semblable comme lui-même

Q : Comment les vrais Maçons peut-il se convaincre de l'existence de Dieu?

R : Par l'observation et la contemplation des chefs-d'œuvre que la main du Tout-Puissant a produit dans la nature

Q : Comment pouvons-nous être initiés aux premiers principes de la connaissance humaine?

R : En portant les vérités primitives au plus haut degré d'évidence, la théorie de l'être, son potentiel, son existence, son essence, ses qualités, ses modifications, sa force, son endurance, ses principes, ses causes, ses effets, sa vérité et sa perfection

Sublime Dai : Si vous ressentez la moindre aversion à souscrire à nos principes, c'est maintenant le moment de le dire. Ce n'est pas une question vaine. Réfléchissez bien, vous avez encore le temps de vous retirer si c'est ce que vous souhaitez. Ou êtes-vous content de continuer? (*Le Néophyte répond par l'affirmative*)

Approchez-vous alors de l'Autel des Serments où vous prêterez envers vous-même l'engagement de ce grade conformément aux usages de notre Rite Ancien et Primitif.

Mes Très Illustres, Frères, formons le Triangle (*Il frappe la Batterie, tous les FF forment le Triangle*)

A la gloire du Sublime Architecte de l'univers, au nom du Souverain Sanctuaire de la Maçonnerie Ancienne et Primitive en et pour la Grande Bretagne et l'Irlande, Salut sur tous les points du Triangle, Respect envers l'Ordre.

Moi, A.B., renouvelle tous mes engagements antérieurs auxquels je promets fidèle allégeance sous peine d'être dans le mépris et le dégoût comme faux Maçon et parjure. Amen.

Mon Frère, la Maçonnerie Égyptienne et Hébraïque étaient dans les premiers temps si étroitement reliées qu'une recherche approfondie a dû être effectuée pour retracer où et quand elles se sont dissociées. Moïse, en sa qualité de fils adoptif de la fille du Pharaon et destiné à la prêtrise a été initié tôt aux Mystères Egyptiens, et a enseigné à ses fidèles que c'était une grave erreur de représenter la divinité sous forme d'image d'animaux comme le faisaient les égyptiens ou sous la forme d'un humain comme le faisaient plusieurs, comme les grecs notamment.

C'est le divin, disait-il qui a fait le ciel, la terre et tout ce qui vit, ce que nous nommons le monde, la somme de tout, la Nature.

C'est pourquoi Moïse souhaitait que le divin soit adoré sans emblème et selon sa propre Nature. Et ainsi il ordonna la construction d'un Temple qui lui soit digne et emblématique

des trois mondes, le terrestre, le céleste et l'angélique, qui fut construit sur le modèle des temples égyptiens et comprenait trois parties le parvis, le lieu saint et le Saint des Saints. Le premier contenait l'autel matériel, entouré d'eau et à l'air libre et ayant un feu constant des 4 éléments terrestres. Le second était au centre et représentait le firmament. Le troisième était la demeure du Très Haut, qui condescendait à communiquer avec les humains à travers ses anges. Mais c'est en vain que Moïse essaya d'effacer de sa religion tout ce qui pouvait ranimer le souvenir du culte des étoiles; une multiplicité d'allusions sont demeurées, en dépit de ses efforts pour les éradiquer.

Les douze signes du zodiaque sont représentés par les douze pierres de l'Essene du Grand Prêtre et sont disposées dans le même ordre que les pierres précieuses par lesquelles les astrologues arabes représentent les douze maisons astrologiques du soleil. Les sept lampes du grand chandelier, les fêtes des deux équinoxes, dont chacun à l'époque était considéré comme une année, la cérémonie de l'agneau ou du bélier céleste, alors à son quinzième degré; et finalement le nom d'Osiris ou Heseri, même conservé dans sa chanson -« les mots d'Isour sont parfaits »- Isour utilisé par Plutarque dans une définition d'Osiris- et l'arche ou le coffre une imitation du tombeau dans lequel était renfermé Dieu demeurent pour rappeler la domination de ses idées et leur dérive de leur source commune.

La divulgation par Moïse à ses contemporains du premier degré, l'initiation de Lévites dans les autres degrés expliquent la fuite du peuple dans le désert et leur souhait d'y rester plutôt que retourner en Égypte. L'initiation de tout un peuple était une anomalie. L'initiateur était un parjure et conséquemment condamné à mort selon les lois de l'initiation. De nos jours nous devrions les considérer comme maçons irréguliers, mais en ce temps-là c'était un crime et explique la rigueur du Pharaon.

Mon Illustre Frère je vais maintenant vous recevoir Patriarche des Planisphères et vous fournir le Signe, l'objet et les mots de ce degré.

Le Signe de ce degré est représentatif du mot de passe (...), qui signifie Demeure du Seigneur (*frappe un coup de maillet*) Veuillez vous asseoir et écouter attentivement l'instruction que vous livrera notre Illustre Frère Orateur.

CHARGE

Lorsque les hommes ont commencé à se réunir en société ils ont perçu le besoin de s'appliquer à l'agriculture laquelle requérait l'observation des cieux. C'était requis pour gérer la succession des saisons, des mois et des années. Pour ce faire, ils ont dû obligatoirement se familiariser avec le parcours du soleil qui dans sa révolution zodiacale semblait être le premier et suprême agent de toute la création; ensuite la lune avec ses variations et retours régulait le temps et enfin les étoiles et même des planètes; bref le tout a servi à établir tout le système d'astronomie. Puis, constatant un lien entre les productions de la terre avec les phénomènes observés dans les cieux les hommes ont conclu qu'il y avait un lien de puissance dans ces corps et qui sont devenus pour eux des Dieux Genie, soit auteurs du bien et du mal. Les plus instruits ont conclu que la fertilité était liée au soleil, et que la lune influençait les marées et que règle générale la santé du corps dépendait

des cieux. Des archives ont été compilées des éclipses, des comètes, la variation de position des différents astres et l'effet de ces déplacements sur la matière animée et inanimée. De là, par la comparaison de toutes ces observations est née la croyance que l'astrologie est une science dans laquelle la destinée de l'homme est influencée chimiquement et magnétiquement

Le soleil est devenu le premier symbole de Dieu, la lune son épouse, les planètes ses serviteurs et la multitude des étoiles un éventail de héros pour gouverner le monde. C'est ainsi qu'a été construit sur les rives du Nil un système complexe de culte aux étoiles relié à l'agriculture. Les Thébains ont nommé étoiles de l'inondation le Verseau sous lequel ont débuté les débordements de la rivière. Les étoiles du Taureau celles propices pour labourer la terre. Les étoiles du Lion celles sous lesquelles l'animal du même nom est apparu sur les rives du Nil pour épancher sa soif subie dans le désert. Les étoiles de la gerbe ou moissonneuse celles propices pour les récoltes. Les étoiles du bélier celles sous lesquelles les animaux donnaient naissance à leurs petits. Ayant observé que la crue du Nil était toujours précédée de l'apparition d'une étoile magnifique au-dessus de la source du Nil qui semblait prévenir les paysans pour ne pas être surpris par les eaux, ils l'ont comparé à l'animal qui avertit du danger par ses aboiements et l'ont nommé Sirius ou l'étoile-chien. Ils ont nommé étoiles du Crabe celles qui se montraient lorsque le soleil ayant complété son parcours sur les tropiques reculait et se déplaçait de côté comme le font le crabe ou cancer. Les étoiles du bélier celles lorsque le soleil ayant atteint son altitude maximale imite cet animal qui adore grimper les plus hauts sommets. Les étoiles de la Balance ayant comme l'instrument un équilibre, celles lorsque les jours et les nuits ont la même durée. Les étoiles du Scorpion celles qui sont visibles lorsque certains vents réguliers apportent une vapeur brûlante comme le poison du scorpion.

Il résulta de tout ceci que par métaphore naturelle les hommes ont dit : « le taureau répand sur la terre les germes de fécondité (printemps) et ramène le réveil de la végétation. Le bélier ou anciennement nommé agneau délivre les cieux des mauvais génies de l'hiver et sauve le monde du serpent (emblème de la saison humide); le scorpion déverse son venin sur la terre et répand la maladie et la mort » Avec le passage du temps l'homme perdit de vue ce qui avait conduit à ces appellations, et l'allégorie se continuant les gens voyaient devant eux des dieux et leur ont offert leurs prières. Ils attendaient du bélier de leur troupeau l'influence qu'ils attendaient de leur bélier céleste. Ils priaient le scorpion de ne pas déverser son poison dans la nature. Ils ont vénéré le poisson de la rivière, le crabe et le scarabée de la vase; et découlant d'une série d'analogies pourries mais inséparables, se sont perdus dans un labyrinthe d'absurdités. De plus, les sculptures hiéroglyphiques des prêtres ont également été mal interprétées; car les Sages enseignaient que Dieu se trouvait dans toutes les formes à travers lesquelles l'esprit transitait pour devenir humain, alors les ignorants adoraient ces créations comme si elles étaient divines alors que ce n'étaient que des emblèmes représentant certains de ces attributs.

Voilà l'origine du culte ancien et singulier des animaux et dont a découlé le grand système de théologie qui se répandit dans le monde entier à partir des rives du Nil.

Une allégorie plus grande fut développée en Perse, extérieure au système solaire et dont des allusions sont trouvées en Inde et en Égypte. Chez les Zoroastriens il y avait six périodes ou mois sous la dominance de Ahrimanes – ténèbres, et six périodes ou mois sous la dominance d'Aura-mazda – lumière. C'est lorsque le soleil entrait en Vierge que le serpent ou dragon de la constellation était écrasé et que naissait un nouveau soleil.

L'allégorie narrative de *Boundesh* représente ainsi chaque mois comme étant mille années et se lit comme suit. Le Dieu Suprême créa en premier lieu l'homme et le taureau dans un endroit élevé et ils furent ainsi pendant 3000 ans sans le mal – le bélier, le taureau et les jumeaux. Après que se furent écoulés ces 3000 ans sans problèmes – le cancer, la vierge et le lion. Ensuite, après ces 7000 ans, le mal apparut - la balance. L'homme se nommait Caimorah et cultivait la terre. Les étoiles commençaient leur existence dans le mois de Farvardim, qui était le nouvel an; et le mouvement dans le ciel déterminait le jour et la nuit, ainsi est l'homme. La balance est le point tournant ou le point du mal. Un autre passage dit -Ahriman, le principe du mal et des ténèbres, par qui le mal fit son entrée dans le monde, pénètre le ciel dans la forme d'un serpent; - ou encore s'est tracé une voie entre le ciel et la terre.

Macrobius parle ainsi des Mystères de Bacchus, qui était Dionysos, et Osiris. « Les images ou statues de Bacchus le représentent parfois sous la forme d'un jeune homme et parfois avec la barbe d'un homme mûr et finalement avec les rides d'un vieillard. Ces différences ont un lien avec le soleil, un tendre enfant au solstice d'hiver, comme le représentent les Égyptiens un certain jour lorsqu'ils sortent d'un recoin de leur sanctuaire une image enfantine, parce que le soleil, étant à son plus bas, semble n'être qu'un enfant chétif qui commence sa croissance alors. »

Les points équinoxiaux du printemps et de l'automne 4500 et 2500 ans avant notre ère étaient le taureau et le scorpion, et les constellations du bélier et de la balance les ont remplacées. Mithra ne triomphait plus sous le signe du Taureau, mais il y avait une cérémonie de réjouissance sous le Bélier (agneau) chrétien, suite à l'élévation jusqu'aux Pléiades, ou 40 jours. C'était aux deux points, bélier et balance, que les astrologues ont fixé l'exaltation de la lumière et son déclin. Le Sphynx égyptien unit le Lion et la Vierge. La Vierge donne le 25 décembre naissance au nouveau soleil, qui se ranime en splendeur lorsqu'il entre dans le signe du Bélier le 26 mars.

FERMETURE

LA MÊME QU'AU DEGRÉ PRÉCÉDENT